LE GENRE MOMORDICA (CUCURBITACEAE) EN AFRIQUE ÉQUATORIALE OCCIDENTALE

par Monique Keraudren

Parmi les Gucurbitacées largement répandues dans toutes les zones tropicales ou subtropicales de l'Ancien Monde, le genre Momordica est sans nul doute le plus riche en espèces. Dans de nombreux pays on cultive certaines d'entre-elles, par exemple le Momordica Charantia L., comme plantes potageères (Chine, Inde). Par contre, le Momordica Balsamina L., également répandu dans toute l'Afrique, en Inde, en Australie et en Amérique tropicale, ne semble pas avoir d'intérêt économique. Il en est émème pour deux espèces africaines que l'on retrouve partout sur ce continent, le Momordica cissoidés Planch. ex Benth. et le Momordica foetida Schumach. Le genre Momordica, hormis les espèces pantropicales nommées ci-dessus, ne possède pas de représentant dans le Nouveau Monde. Sur ce territoire, c'est le genre Caugaponia Manso qui, dans la famille des Cucurbitacèes, groupe le plus grand nombre d'espèces.

En 1924, le monographe A. Cooniaux signalait la présence de le espèces de Momordica dont 44 en Afrique. Depuis cette date, les travaux récents des bolanistes s'intéressant tout particulièrement à des territoires limités, ont permis de reconnaître la présence de 36 espèces environ en Afrique (FWTA, FETA, Afrique du Sud, Sud-Ouest africain, Angola, Sonnalie, Soudan, Madagascar). Il faut tenir compte, d'une part, Angola, Sonnalie, Soudan, Madagascar). Il faut tenir compte, d'une part, Hook. I., flaghanistrocarpus (Baill.) Pax, Raphanocarpus Hook. 1, d'autre part des taxons qui ont été regroupés. Notons que sur ces espèces africaines, 23 appartiennent aux seules flores d'Afrique orientale. La pauvreté de ce genre à Madagascar demeure assez surprenante : 2 espèces, le Momordica Charantia L. Introduit et naturalisé et le Momordica Charantia L. Introduit et naturalisé et le Momordica charantia L. Introduit et naturalisé et le Momordica trifotiolata Hook. f. de l'Afrique orientale et connu de la Grande Ile par une seule récolte.

Pour l'Asie, les inventaires récents mentionnent aux Indes la présence de 7 espèces parmi lesquelles le Momordica Batsanina L. et le Momordica Charantia L. (Chamanvarry, 1954); 6 espèces, dont le Momordica Charantia L. et deux espèces communes avec l'Inde, se retrouvent en Indo-chine (Gaoxenarus 1921). Quelques Momordica particuliers appartiennent aux régions indonésiennes, à la Malaisie et à la Chine, mais aucune mise au point n'ayant été effectuée depuis 1924 sur ce genre, nous ne pouvons

préciser exactement le nombre d'espèces de Momordica en Indo-Malaisie; 2 espèces seulement sont signalées à Java (1963).

Si plusieurs révisions et inventaires concernant l'Afrique furent réalises ces demières années, il rest é étudier l'important basin du Coupe et l'Afrique équatoriale occidentale, du Golfe de Guinée au Tchad. C'est pourque nous nous sommes tout particulièrement intéressée à l'étude du matériel indéterminé du Gabon et du Gameroun, la flore de ces territoires étant actuellement en cours de rédaction.

En 1924, A. GOCNIAUX signalait 7 espèces de Momordica au Gabon : M. Charantia L., M. gabonii Cogn., M. enneaphylla Cogn., M. foelida Schumach., M. Thollonii Cogn., M. Mannii Hook. I. et 10 espèces au Cameroun : M. cissoides Planch. ex Benth., M. Gilgiana Harms., M. diplotrimera Harms., M. cordada Cogn., M. angustisepala Harms, M. foelida Schumach., M. Mannii Hook. I., M. gabonii Cogn., M. pauciflora Cogn., M. enneaphylla Cogn.

Certains de ces taxons ont été reconnus comme synonymes d'espèces antérieures :

- Momordica Thollonii = M. Charanlia
- $Momordica\ Mannii=M.\ foelida$
- Momordica cordata = M. foetida
 Momordica gabonii = M. multiflora
- Momordica gabonii = M. multiflora
 Momordica diplofrimera = M. enneaphulla.
- Montoratea aspiotrimera = 14. enneapny

Le Momordica pauciflora Cogn. par contre n'était connu que par débantillons de LEDERMANN récoltés au Cameroun et qui ont malheureusement disparu de l'herbier de Berlin. Nous ne pouvons actuellement rapporter aucun spécimen à cette unité.

Le genre Momordica L. appartient à la tribu des Jolificae Schrad., sous-tribu des Thladianlhinae Pax, caractérisée par la morphologie suivante :

- étamines au nombre de 3 (deux dithèques, une monothèque), ou 2, à loges droites, flexueuses ou tripliquées;
- -- ovules horizontaux, rarement ascendants ou pendants:
- fruits charnus, parfois déhiscents par valves, muriqués échinulés ou côtelés.

On retrouve dans le genre Momordion un détail du périanthe existant legalement cheu le Thadiannha Bunge, le Neoluffa Chakravarty et le Siroitia Merr. 1 à 3 des pêtales sont prolongés intérieurement à leur base, par une écaille en forme d'onglet. Il est donc facile de reconnaître le genre Momordiae an Afrique car seul le genre Thadiantha possède une espèce africaine, les autres étant uniquement asiatiques. Le Thadiantha africana C. Jeffrey d'autres caractères, en particulier ses 5 étamines monothèques ou réunies en deux paires et une solitaire avec des filets bifides au sommet.

Parmi les matériaux indéterminès, de nombreux spécimens n'ont pu être rapportés à des espèces déjà connues. Comme cela est fréquent dans cette famille, nous ne possédons bien souvent que du matériel 3. Les grandes difficultés que l'on rencontre à récolter à la fois plantes 3 et plantes 2 et fleurs 3 et 2 chez les sujets monoïques justifient que l'on s'attache à décrire souvent des unités systématiques sur le seul matériel 3 quand celui-c els caractéristique.

Toutelois, en triant les riches collections indéterminées de l'herbier de Bruxelles, nous avons pu effectuer des rapprochements très utiles entre certains exsiceata de la République du Congo (Kinshasa), possèdant à la fois des fleurs 3 et des fruits, et d'autres échantillons du Gabon et du Cameroun n'avant oue des fleurs 3.

Ces éléments permettent de décrire plusieurs espèces nouvelles et de complèter des diagnoses antérieures en y ajoutant la description du fruit. Il est curieux de constater que certaines espèces sont abondamment représentées dans les collections mais seulement par des fleurs 3 et quelques fruits sans trace de fleurs 2.

I. Momordica Jeffreyana Keraudren, sp. nov.

Scandens herbacea monoica, canlibus sublignosis, glabris, foliis peticatis, petiolo 2,5-2 cm longo, lamina coriacca, ovato-lanceolata, apice acuminata, basi obcordata, margine integra, glabra. Cirrhi simplices, glabri. Flores 3 fasciculati, albo-vitrascentes, bracteis ovatis, coriaccis 2 cm longis, 1 cm latis, sessibloss, glabris, bracteolis pervulsis, pedicellis 8-20 mm longis, tenuibus. Cyatbum floris infundibuliforme, 4-5 mm longum, 6-8 mm latum, glabris, bractis, acutis, 3 mm longis, 3 mm latis, glabris. Lobi corollae obovati, 7-nervis, 8 mm longi, 6 mm lati, pulverulenti interne extrusque. Filamenta 3 mm longa, basi crassiora, antheris triplicatis, connectivo lato sed distincte bifido. Flores feminei ignoti. Fructus baccatus, 4 cm longus, 3 cm in diametro, 5-7 costatis echinatis valde prominentibus. Semina obovata, compressa, 18 mm longa, 15 mm lata, cuncata vel triangularia, exterius coriacca, sublaevigata, margine tenuiter canaliculato-dentata. (Pl. 4, 1-6).

Typus speciei : Germain 113, île Tukutu en face du plateau de l'Isalowe, bolotype BR!

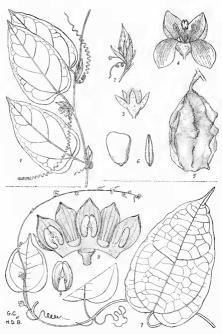
RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE :

Cameroun, République du Congo (Kinshasa).

CAMEROUN: Bates 1801, Bitye (A.5) BM1; Lelouzey 4562, sud de Nkoulaze à 35 km au sud de Bengiis (fr., mars) P!

RÉPUBLIQUE DU CONCO (Kinshasa): Cales 31, entre Shimbanna et Mangwala (kerritoire Tabala) (fa.g.) BRI; Escard 1031, Bobtas (fa.g. mis BRI; 4843, Yali-kungu, Mondombe, territoire Ekela (fa.g. dec.) BRI; Germain 113, ile Tutuku, Yangambi (fa.g. fr. janv.) BRI; 4649, Yangambi (fr. mars) BRI; Em. et M. Laurent Labib (f. g. fr. janv.) Remangambi BRI; J. Laband 1044, Yangambi (fa.g. fr. oct.) BRI; Labib (fa.g. fr. oct.) BRI;

Cette liane se développe en forêt primitive ombrophile ou en forêt ripicole mais, d'après les notes des collecteurs, elle serait héliophile et atteindrait la lumière en grimpant sur les éléments environnants



Pi. 1. — Momordica Jeffreyana Kraudren: 1, rameau Darifère & x 2/3; 2, jeune infloresence x 1,9; 3, bouton & x 3; 4, fleur & un pétale enlevé x 2 (Bates 1881); 5, fruit x 2/3; 6, graine de face et de poult x 1 [J. Lonari 1884]. — Momordica camera manufa Kraudrun: 7, rameau Gorffer x 2/3; 8, fleur & le péranthe ouvert x 4 9, falamie ditéque foce extence x 5, (Jet. A. Hagmel 1895).

puisqu'elle peut atteindre 5 m de haut. Il s'agirait donc plutôt d'une esnèce de lisières forestières. Signalons quelques noms vernaculaires :

« Inaolo a ndombo », « inaolo a bokoyo bo iuíow », inaolo a bokoyo » en Turumbu, Republique du Congo (Kinshasa).

Momordica camerounensis Keraudren, sp.nov.

Herbacea scandens caulibus costatis, glabris; foliis integris, petiolatis, glabris, Lamina coriacca, ovata, apice, subacuminata, marginibus integris, 7:44 cm longa, 5-8 cm lata, glabra. Nervii impressi superne, prominents inferne. Cirrhi graciles, simplices. Floribus & fasciculatis, pedicellis gracilibus, pubescentibus, 2 mm longis, bracteis tenulbus, triangulo-acutis, pubescentibus, 1 mm. Cyathum floris cupuloirme, pubescente, sepalis triangularibus, 3 mm longis, petalis ovalis, lutescentibus, 5 mm longis, 4 mm latis, pubescentibus. Staminorum filamenta crassa, apice bifda, 1 mm longa. Loculae rectae, extrores, 3 mm longae. Flores feminei fructique ignoti. (Pl. 1, 7-9).

Typus speciei : J. et A. Raynal 10057, Nkane à 27 km à l'Ouest/Nord-Ouest d'Ambam (fl. 3, février) P!

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Cameroun: W. J. J. O. de Wilde 1937, N'kolbisson près de Yaoundé (fl. 3, février) WAGI; J. et A. Ragnal 19957, Nkane à 27 km à l'Ouest/Nord-Ouest d'Ambam (fl. 3, février) P!

Il existe de nombreuses espèces de Momordica à feuilles entières mais, le plus souvent, ces feuilles sont membraneuses. Par contre deux espèces possèdent des feuilles entières et coriaces : le Momordica denticulala Miq. de la région indonésienne et le Momordica racemiflora (Miq.) Cogn. de Bornéo et Sumatra. La première espèce a des fleurs soltitaires et possède des feuilles dont les marges sont denticulées. La deuxième a des feuilles semblables aux espèces décrites précédemment mais en differe toutefois par des inflorescences portées par un pédoneule de 6 à 15 cm de loig.

De même le Momordica Cabraci (Cogn.) C. Jessrey a des affinités par ses feuilles avec les Momordica Jessreyana et M. comerounensis, mais la coupe florale 3 est munie d'expansions alisormes qui se prolongent sur le pédicelle.

3. Momordica multiflora Hook.f. et Momordica gabonii Cogn.

Décrit en 1871 d'après trois spécimens (syntypes : Vogel 173, Fernando Po; Mann 1919, Gabon; Welwitsch 843, Guinée portugaise), le Momordica multiflora est caractérisé par des feuilles entières, à limbes papyracés, ovales-cordés, légèrement décurrents sur le pétiole, plus ou moins dentès sur les bords. Les petites fleurs blanches groupées en racèmes, parfois en pseudopanicules, ne sont pas incluses dans une grande bractée tles pétales sont toujours tachetés à leur base de noir ou de violet sombre allant jusqu'au bleu ardoise. Il y a 3 étamines, ou plus souvent deux, mais adant on retrouve tous les intermédiaires entre les 3 étamines nettement séparées (deux dithèques, une monothèque) et 2 étamines dithèques

avec très souvent les vestiges de la troisième; ces deux étamines peuvent avoir l'une, deux anthères, l'autre trois anthères. Cet androcée un peu particulier doit être rapproché d'un type original à 3 étamines (2 dithèques, 1 monothèque), l'une des étamines ayant progressivement disparu. Les loges sont droites ou légirement courbées et, lorsque le connectif s'élargit au sommet, ces loges peuvent alors prendre une position oblique mais ne se recourbent jamais. Si les fleurs 9 n'avaient jamais été examinées, par contre Cognitux décrivait un fruit immature et nous renseignait sur la forme et l'ornementation de celui-ci : subcylindrique et lisse, mais aucun des syntlypes actuellement conservés ne possède de fruit.

Deux spécimens du Congo (Demeuse ss nº, cité par Cogniaux comme étant récolté à l'île Yambinga, et J. Laurent 448) portent des petites fleurs ç en très mauvais état sauf un bouton (Demeuse). Ce bouton est finement pubescent à l'état jeune, 5 petits staminodes en boule occupent la place équivalente des étamines dans les fleurs & (2 staminodes = 1 étamine dithèque), les stigmates sont foliacés.

En 1881, A. Cogniaux décrivait une autre espèce très proche du Momordica multiflora, le Momordica gabonii sur un spécimen récolté au Gabon par Duparquel et dont les fleurs Q et les fruits faisaient également défaut.

Un examen minutieux de l'échantillon type nous a permis de reconnaître que la description de l'auteur n'était pas conforme à la morphologie du type.

Cependant, en 1924, dans la révision du genre Momordica parue dans le Pflanzenreich, le monographe ajoutait à la description du Momordica gabonii la phrase suivante « fructus aurantiacus spinosus » ainsi que la mention d'une variété à feuilles lobées qu'il nommait Momordica gabonii; var. tribolale basée sur des échantillons du Cameroun (Zenker 4653).

Il est évident que ces deux espèces restaient encore mal connues car, si les caractères des fleurs & pouvaient permettre de les considèrer comme appartenant au genre Momordica, il était plus embarrassant d'essayer de distinguer les différences existant entre des ceux espèces.

En réalité, lout d'abord les caractères mentionnés dans la description du Momordica gabonii (Coratuux, in DC, Mon. Phan. 1881, p. 459) ne sont pas entièrement conformes à ceux du spécimen type cité (Duparquel, Gabon). De plus, le type du M. gabonii est absolument semblable aux spécimens-types du M. multiflora. Nous devons donc envisager comme synonymes du Momordica multiflora Hook. f., le M. gabonii et sa variété trilobala Com.

La majeure partie du matériel rapporté par Gognaux en 1924 aux especes gabonii et multiflora est presque entièrement conservée dans l'herbier de Bruxelles; de plus, les collections indéterminées nous ont permis de trier un important matériel dans lequel il était facile de reconsitre les exisceta appartenant au Memordies multiflora, reconnaissables par leurs fleurs à pétales tachetés et leurs anthères à loges droites ou légèrement courbées à l'anthèse. En outre, quelques spécimens possédant à la fois fleurs à et fruits nous ont permis de compléter nos connaissances

et de préciser ainsi la définition du Momordica mutiflora en y ajoutant les caractères du fruit. Calui-ci est une baie ey/indrique-ovoïde, à périape lisse, glabre, maculé de gris ou de jaune, de 7-10 cm de long et 5-7 cm de diametre, pendant à l'extrémité d'un pédoncule assez robuste de 3-4 cm de long. Les graines nombreuses et horizontales atteignent 13 mm de long et 7-8 mm de large et leur surface est tachetée de brun plus foncé. Nous donnons ci-dessous la description complémentaire.

Fructus baccatus, laevigatus, ovoideus, 7-10 cm longus, 5-8 cm latus, per coriaceo, maculato, lutco-viride. Semina multa, fusco-viridia, 13 mm longa, 7 mm lata, 4 mm crassa, margine crenulata. Pl. 2, 1-2.

Spécimen sur lequel le fruit a été décrit : J. Léonard 1078, Yangambi (fr., août) BR!

Parmi le matèriel rapporté au Momordica gabonii dans le Pflanzenreich (1924) on trouve des spècimens qu'il convient de rapprocher d'une autre espèce, le Momordica parviflora Cogn. que nous étudierons plus loin.

Il faut ajouter que le Momordica Laurentii de Wild. (1909) de la République du Congo (Kinshasa) connu par des fleurs 3, doit être considéré comme synonyme du Momordica multisfora (holotype, Laurent 1270, BR!)

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE du Momordica multiflora Hook. f. : Ghana, Nigeria, Fernando Po, Cameroun, Gabon, République Centrafricaine, République du Congo (Kinshasa), Angola, Afrique orientale.

Les localités de la plupart de ces territoires seront citées dans les Flores consacrées aux inventaires de ces différentes régions mais nous signalons le les iocalités de République du Gonge (Kinshass) et de la République centrafricaine où le Momordion mutilifora à dé récolté.

République centrafricaine : Tisserani 2813, Oubangui, région de Bambaro fl. 5, avril) Pl

REPURADUE DU CONOO (Kinshasa), spécimens de l'herbler de Bruxelles ;
Van des Brands etz, 638, 648, houses de La Kulu (il. 5, juill.); Bredo 168, Dingis,
territoire Buta (il. 5, juill.); de Brica (1913) sans numéro, Mayombe (fr.); Calessen 869,
Liking territoire Buta (il. 5, juill.); 728, Bommach, territoire Bashod (il. 5, juill.); Cortsiste
Baland 1896, Esla (il. 5, juill.); Deumense ss st, ile de Yambinga, territoire Bunhad
(il. 5, juill.); Deign 1295, Muss, territoire Bunhad (il. 5, abul); H. Dabois 311, Bambesa
(il. 5, juill.); Gernal 4884, Bambesa (il. 5, sept.); Germain 7967, Nanga, route de Toneau Vannara, territoire Routson (il. 5, juill.); Germain 7967, Nanga, route de Toneau Vannara, territoire Routson (il. 5, juill.); Germain 7967, Nanga, route de Toneau Vannara, territoire Routso (il. 5, juill.); Territoire Bondo (il. 5, juill.); Malaum, territoire Kutts (il. 5, fuvier); J. Leurent 488, Gimble (il. 5, juill.); Lebran 688, entre Wendiji et Coquilhatville (= Mbandaka) (il. 5, juill.); Ista, Wendiji
(il. 5, juill.); Sell, Cl. 5, juill.); Performan (il. 5, juill.); Lebran 688, entre Wendiji et Coquilhatville (= Mbandaka) (il. 5, juill.); Ragambi (il. 6, juill.); Lebran 688, route de Wendiji à Bikoro (il. 5, abul); Juill. 2004, Sangambi (il. 5, juill.); Performan (il. 5, juill.); Ragambi (il. 6, juill.); Lebran 688, route de Wendiji à Bikoro (il. 5, abul); Juill. 2004, Yangambi (il. 5, fu. juill.); 1868, Yangambi (il. 5, fu. juill.); 1868, Yangambi (il. 5, fu. juill.); 1868, Yangambi (il. 5, fu. juill.); 1869, Yangambi (il. 5, fu. juill.); 1869,

(fl. 3, mai); Toussaint 734, plateau de Gimbi (fl. 3, janv.); Luja 68, (fl. 3, fr., avril); 217, brousse Sankusu (fl. 5, oct.); Vander Guchi 12 (fl. 5); Vanderyst 9149, 9251, Kikwit (fl. 5); Yagday 429, Bambesa (fl. 5, avril).

Nous rapportons au Momordica multiflora deux échantillons récoltés au Cameroun mais dont les fleurs β , seules connex, différent par la pubescence très dense dont s'ornent la coupe florale et les sépales. Ils sont hérissés de longs poils fins, blancs, formés de cellules superposées les unes aux autres et at teignant 4-5 mm de long.

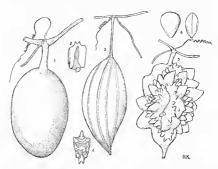
Momordica multiflora var. albopilosa Keraudren, var. nov.

A typo speciei differt purpureo cyatho floris sepalisque externe dense ornatis longis pilis albis multiseriatibus.

Typus var. : De Wilde s. r. 2200, à 60 km au N.NW d'Escka en passant la rivière Kélé (fl. 5, mars) WAG!

4. Momordica parviflora Cogn,

Il existe de nombreux échantillons dont l'appareil végétatif se trouve très proche de celui du Momordica multiflora, à petites fleurs, groupées



Pi. 2.— Momordica multiflora Hook. 1.: 1, Iruit × 1/2; 2, grains vue de face × 1 (A. Léonard 1918). — Momordica parviflora Cogn. : 3, Iruit × 1/2; 4, graine vue de face × 1 (Louis \$469). — Momordica Gilgiana Cogn. : 5, Iruit × 1/2; 6, graine vue de face et de profil × 1. (Bretlet, D. Wilde, Leueunenberg 238).

en inflorescences également semblables mais sans taches; certains exsiccata portent à la fois fleurs d'et fruits. Ces fleurs diffèrent de l'espèce précèdente non seulement par leurs pétales blanc crème, parfois lavés de vert et sans tache, par leurs petites bractées à marges glanduleuses, mais surtout par des étamines à loges en U renversé.

Les fruits, fusoïdes-oblongs, sont marqués de 8 à 10 côtes minces saillantes larges de 2 mm environ et renferment des graines tachetées de brun-fauve sur fond noir leur donnant l'aspect d'une carapace de tortue

comme c'est souvent le cas chez le genre Momordica.

Par leurs fleurs & nous avons pu rapporter ces plantes au type du Momordica parvillora (De Giorgi 1090, Dundusana, République du Congo (Kinshasa)), décrit par Cogniaux dans le Bulletin du Jardin botanique de Bruxelles.

Il faut ajouter que les taxons suivants doivent être considérés comme synonymes du M. parviflora :

Momordica affinis De Wild., Pl. Bequaert IV: 561 (1922);

- Momordica mutticrenulata Cogn., Bull, Jard, Bot, Brux. 5, 2: 110 (1916).
- Coccinia macrocarpa Cogn., Bull. Jard. Bot. Brux. 5, 2: 114 (1916).

Le Coccinia macrocarpa Cogn. avait été décrit par Cogniaux sur des échantillons récoltés au Kasai : Luja 295 (fl. 3, juil.) et Luja 125 (fr., nov.). En réalité le spécimen portant des fleurs of appartient au genre Coccinia (C. Barteri (Hook, f.) Keay), tandis que la plante qui porte le fruit décrit et dessiné par Cogniaux mms. (Luia 125) est bien le Momordica parvi flora.

Le fruit du M. parviflora n'ayant pas été décrit avec précision, nous donnons ci-dessous une diagnose complémentaire :

Fructus baccatus, oblongo-fusiformis, 12 cm longus, 3,5 cm in diametro, luteus, glaber, tenuis costis ornatus. Semina multa, subrectangula, apice basique mucronata, 15 mm longa, 8 mm lata, 4 mm crassa, externe valda maculato-marmorata, (Pl. 2, 3-4).

Spécimen sur lequel le fruit a été décrit : Louis 3842, Yangambi.

Distribution Géographique : Cameroun, Gabon, Angola, république du Gongo (Kinshasa).

Cameroun: J. et A. Raunal 9654. Nkoemvone à 12 km au Sud d'Ebolowa

GABON : N. Hallé 2295, Ahanga (fl. 3, juin) P!; 4191, 4193, Belinga (fl. 5, juill.)! Congo (Kinshasa), tous les échantillons sont conservés dans l'herbier de Bruxelles: Begugert 7689, Léopoldville (Kinshasa) (fl. 3, mai); 1499, Banalia (fl. 3, déc.); Claessens 923, Bena Dibele, territoire Kole (fl. 5, sept.); De Giorgi 1090 environs de Dundusada (fl. d., juill.) type; 722, 746, Mobwasa, territoire Aketi (fl. d., mai); Gérard 3346, Bambesa (fl. 3, déc.); Germain 931, Yangambi (fl. 3, avril); Jespersen sans nº (1911), Belo, territoire Ikela (fl. 3); Liben 2563, Elkasai à Tumba, territoire Luiza, (fr., février); Lebrun 995, Wendji, environs de Coquilhatville (fl. 3, août); 1144, Wendji (fl. 3, fr., août); Luja 125, Sankuru (fr., nov.); Louis 227, Yangambi (fl. 3, juin);3842, Yangambi (fl. 3, fr. mai); 469, Yangambi (fl. 3, fr., mar); 469, Yangambi (fl. 3, fr., mar); NOMS VERNACULAIRES:

« Botaka », « Balambola », « m'fromfro » en Bamg, « monfrié » en Bardana,

5. Momordica obtusisepala Keraudren, sp. nov.

Herbacea scandens, caulibus glabris, costolatis, foliis petiolatis, petiolo 4.14 cm longo, minute pubescente. Lamina chartacea, late ovata, apice acuta, basi valde marginata, 6-7 usque ad 15-16 cm longa lataque, marginibus tenuiter dentatis, basi 3 vel 5 nervosa, nerviis prominentibus, sparais perpusilis pilis subtus superneque ornata. Cirrbi graciles, glabrescentes, bifdi. Inflorescentia mascula racemosa, 10 cm longa, basi parva cucellatus Porateas ornata, pedicellis gracilibus, 5-8 mm longis, tenuiter pubescentibus. Cyarbum floris cupuliforme, glabrescens, 6-7 mm longum, 8-9 mm lature, setzeme brunecens, interne album, sepalis ovatis, obtusis et apice latioribus, 5 mm longis, 6,5 mm latis, petalis obovatis, albis, margine intus incurvatis, 15 mm longis, 8 mm latis, glabrescentibus externe, pulverellentis intus, tenellis pyramidatis glandulis apice ornatis. Filamenta glabra, 6 mm longa, proxime squamam petali inserta. Antherac extrorsac, 3-4 mm longae, loculis biplicatis.

Flores feminei fructique ignoti.

Typus specici: Breteler 1838, Bertoua, Cameroun, à 16 km le long de la route de Dengdeng (fl. 5, sept.) type WAG!, isotype P!

Par ses feuilles et ses inflorescences, cette espèce est très proche du Momordica parvifora Cogn., mais elle en diffère par des vrilles toujours bifides, une corolle de forme urcéolée, des sépales ovales, obtus au sommet, à bords non ciliés et des étamines à loges repliées deux fois.

De plus, elle se distingue du Momordica foelida Schumach, par ses sépales non ciliés sur les bords.

Momordica Gilgiana Cogn.

Le Momordica Gilgiana Cogn. décrit en 1914 sur un échantillon du Cameroun n'avait été jusqu'à présent que peu représenté dans les herbierts Les récoltes récentes ne sont guére abondantes mais elles permettent au moins de complèter nos connaissances par la description d'un fruit conservé dans les collections de Wageningen. De plus, un fruit en mauvais état a été récemment collecté au Gabon.

Fructus ovatus, glaber, apice paulum rostratus, 10 cm longus, 7 cm latus, tuderculis pyramidalis totus ornatus, majoribus tuberculis 6 cristis 18 mm altis adnatis, minoribus non agregatis, Semina multa, horizontalia, obovata,

13 mm longa, 6 mm lata, 5 mm crassa, margine tenuiter canaliculata. Pl. 2, 5-6.

Spécimen sur lequel le fruit a été décrit : Breteler, De Wilde, Leeuwenberg 2535, 30 km au S.E. de Yaoundé, route Nkilzok-Mjou, distr. Nyong (fr., janv.) WAG!

L'ensemble de nos observations sur le genre Momordica au Gabon et au Cameroun nous conduit à admettre la présence au Cameroun de 13 espèces dont 5 signalées en 1924 par A. Counaux: M. cissoides Planch. ex Benth., M. Gilgiana Cogn., M. foelida Schum., M. enneaphylla Cogn., M. anausliscepala Harms.

A ces 5 espèces s'ajoute le Momordica Charantia L. largement naturalisé dans loute l'Afrique et qui, paradoxalement ne faisait pas encore partie des collections hotaniques du Cameroun bien qu'il fut signalé par les explorateurs (Mann. 1861), ainsi que : M. multiflora Hook. I. et sa var. albopilosa Keraudren; M. pareiflora Cogn.; M. Friesiorum (Harms) Jeffrey; M. Jeffreyana Keraudren; M. camerounensis Keraudren; M. obtusissonal Keraudren

Le Momordica Cabraei (Cogn.) C. Jeffrey, considéré longtemps comme appartenant au genre monospécifique Dimorpholchlamys, mis en synonymie du genre Momordica par C. Jeffrey en 1962, a également été récollé au Cameroun 1.

Au Gabon sur les 7 taxons cités par Coonaux en 1924 il ne reste que 4 espèces auxquelles s'adjoignent 5 espèces nouvellement découvertes sur ce territoire. Nous donnons une clé sommaire et les localisations précises de ces 8 espèces car la publication de la famille des Cucurbitacées pour la flore du Gabon nécesilerait la récolte de nouveau matériel.

CLÉ DES MOMORDICA DU GABON

- 1. Feuilles entières.

 - 2'. Pédicelles et coupes florales sans expansions aliformes.
 - 3. Pétales tachetés à la base, loges des étamines droites ou courhées, fruits lisses....... 2. M. multiflora.
 - 3 . Pétales non tachetés, loges des étamines repliées une ou deux fois, fruits non lisses.

La liste des exsiccata et les lieux exacts des récoltes paraîtront au cours de 1967 dans le volume de la flore du Cameroun consacré à la famille des Cucurbitacées.

Feuilles composées.
 Feuilles à 9 folioles, fleurs incluses dans une bractée, loges des

6. Fleurs non incluses dans une bractée, fruits échinulés, portant des tubercules plus ou moins gros.

7. Fleurs & solitaires, bractée vers le milieu du pédicelle.....

 Momordica Cabraei (Cogn.) C. Jeffrey — Dimorphochlamys Gabraei Cogn.

Klaine 397, Libreville (fr.); 2371, Libreville (fl. & sept.)1

Momordica multiflora Hook, f.

Buttner II, Gabon (fl. 3, sept.) BR1; Duparquet sans nº, Gabon (fl. 3)! = type de Momordica gabonit Cogn.; N. Hallé 3787, 3846, Belinga (fl. 5, juin)!; N. Hallé, Le Thomas 355, Mekambo (fl. 5, sobt)!; Khain: II, et sans n. Libreville(fl. 5)!; Mann 1019, Gabon (fl. 3) Kl, syntype; Thollon 853, Ogoué (fl. 5)!

3. Momordica fœtida Schumach.

Bullner 16, Gabon (échantillon cité par Coentaux); Klaine \$17, environs de Libreville (fr., février); Sogauz 11, Munda (fl. 3, août) P1, K! LE1; Thollon \$44, Gabon (fl. 3, 2, juill.)!

Momordica parviflora Cogn.

N. Hallé 2295, Abanga (fl. &, juin)1; 4191, 4193, Bélinga, mines de fer (fl. &, juin)1

5. Momordica enneaphylla Cogn.

Thollon 448, Ogoué, Gabon (fl. 3) holotypel

Momordica cissoides Planch. ex Benth.

N. Hallé 2222, 2333, Abanga (fl. d. fr., juin) 1

Momordica Charantia L.

Thollon 450, fleuve, Ogoué (fl. 3, 2, fr.) = heletype de M. Tholloniil

Momordica Gilgiana Cogn.

N. Hallé 2800, Belinga (fr., oct.)]

Malgré la découverte d'espèces nouvelles pour l'Afrique Équatoriale occidentale et le bassin du Gongo, il ne fait aucun doute que les territoires est-africains demeurent la région de plus grande différenciation du genre Momordica.

Cet essai d'inventaire à l'échelle africaine montre nettement un appauvrissement très marqué à la fois vers l'Ouest (8 espèces) et vers le Sud (7 espèces) alors que l'ensemble Kenya, Tanganiyka-Zambie-Rhodésie comprend plus de 20 espèces.

Ces faits confirment les essais d'analyses dans d'autres familles ainsi que le montre la carte floristique de Lebrun.

On doit cependant mentionner que le genre Momordica ne comprend que peu d'espèces montagnardes et sa très grande pauvreté à Madagascar demeure un caractère remarquable pour un genre répandu à la fois de l'Est africain aux Indes et en Insulinde.

BIBLIOGRAPHIE

- Andrews, F. W. The flowering plants Anglo-Egyptian Sudan 1: 178-183 (1950).

 Ballion, H. Histoire des plantes 8: 407 (1886).
- Bois, D. Les plantes alimentaires chez tous les peuples et à travers tous les âges, Paris, Lechevalier, I: 190-191 (1927).
- CHAKRAVARTY, H. L. Monograph on indian Gueurbitaceae, Rec. of the Bot. Surv. India 17, 1:86-98 (1959).
- Cogniaux, A. In DC., Monographiae Phanerogamarum 3: 427-455 (1881).
- COGNIAUX, A. Sur quelques Cucurbitacées rares ou nouvelles principalement du
 - Congo, Bull, Acad. Roy. Belge 3 sér. 15: 238-239 (1888).
 - Cucurbitaceae congotanae novae, Bull. Jard. Bor. Brux. 4: 220-221 (1914).
 Cucurbitaceae congotanae novae Herbarii Bruxellensis, Bull. Jard. Bot. Brux. 5: 109-110 (1916).
- COGNIAUX, A. et Harris, H. Cucurbilaceae Cucurbileae Cucumerinae, in Engler Pflanzen. IV. 275. 2: 8-61 (1924).
- CUFODONTIS, G. Enumeratio Plantarum Aethiopiae. Spermatophyta, Bull. Jard. Bot. Brux. 35, 2: 1037-1040 (1965).
- DE WILDEMAN Pl. Bequaert. 1, 4: 561-565 (1922).
 FERNANDES, R. et A. Contribuição para o conhecemento das Cucurbitaceae de
- Angola, Mem. Junta Invest. Ultram. 2 ser. 34, 70-82 (1962).

 Gagnerain, F. Cucurbilaceae in Lecourte, Flore générale de l'Indo-Chine 2. 8 :
- GAONEPAIN, F. Cucurbifaceae in Lecomte, Flore générale de l'Indo-Chine 2, 8 1067-172 (1921). GILG, E. — Cucurbifaceae africanae 2, in Bot. Jahrb. 34: 348-352 (1904).
- HARMS, H. Cucurbitaceae africanae, in Bot. Jahrb. 58: 238-240 (1923).
- HOOKER, W. J. Cucurbitaceae, in OLIVER, Fl. Trop. Afr. 2:534-542 (1871).
- JEFFREY, C. Notes on Cucurbilaceae, including a proposed new classification of the family Kew Bull 45, 3 · 337,371 (1989)
- - rare and little-known species, Journ. West Afr. Sc. Ass. 9, 2:85-86 (1965).

 Cucurbitaceae in Hubbard et Milne-Redhead, Flora of Tropical East Africa
- KEAY, R. W. J. Flora of West Trop. Afr. ed. 2, 1 : 211-213 (1954).
- Keraudren, M. Cucurbitacées, in H. Humbert, Flore de Madagascar et des Comores 185° famille : 29-30 (1966).
 - MANN, G. Excursion botanique aux Monts Cameroun (voyage 1861), Ann. Sc. Nat. 4° eér., 18: 239-254 (1862).

MEEUSE, A. D. J. — The Cacarbilaceae of Southern Africa, Bothalia 8, 1: 45-52 (1962).
MOLLER, E. G. O. et PAX, F. — Cacarbilaceae, in ENGLER und PRANTL, Naturl. Pflanzenfamilien 4, 5: 23-24 (1889).

Nous remercions particulièrement Messieurs les Directeurs des Herbiers de Bruxelles, de Kew, de British Museum et de Wageningen, ainsi que M. C. JEFREY (Kew) d'avoir facilité nos recherches.